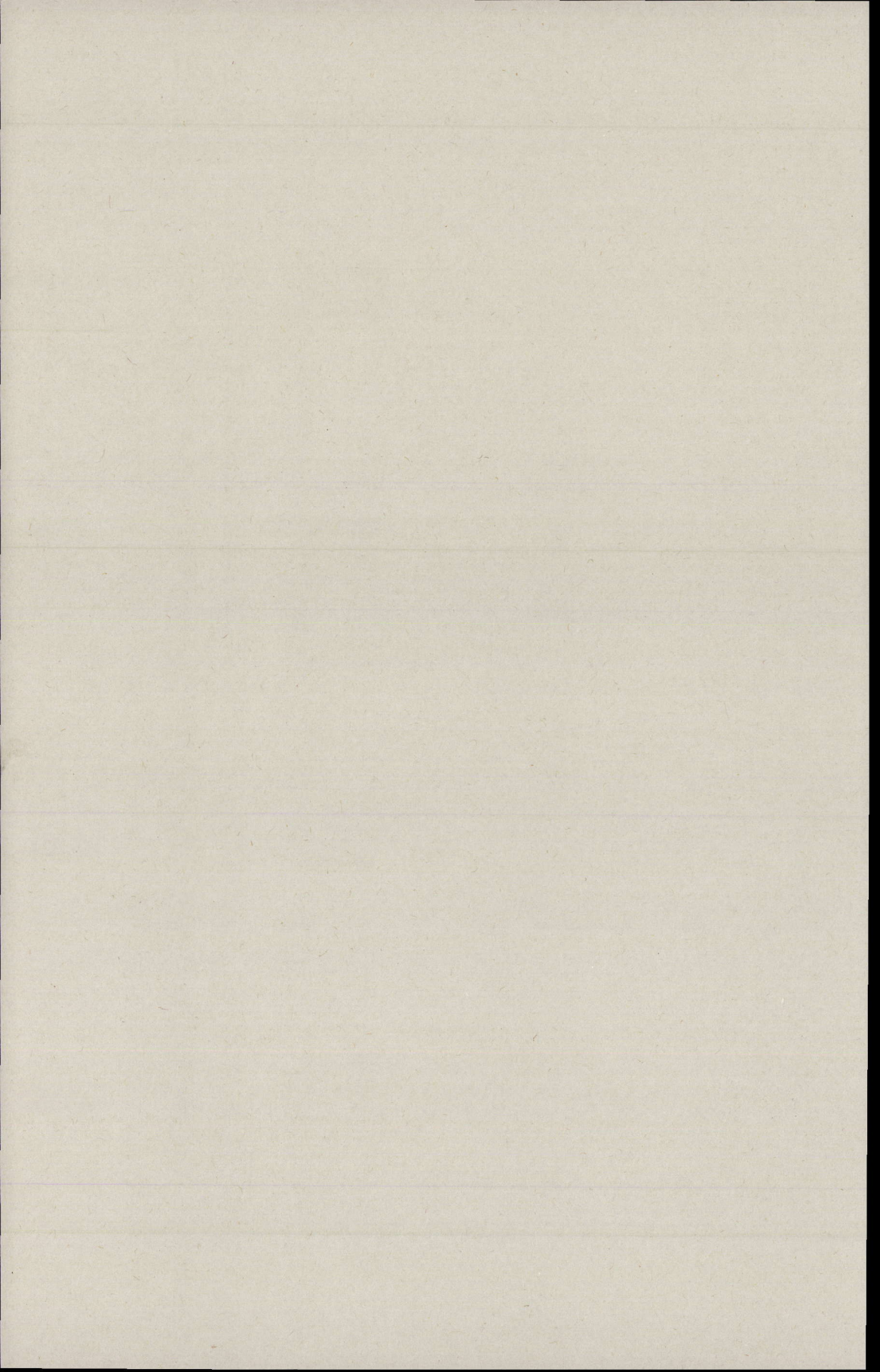


Pierre COLMAN et Berthe LHOIST-COLMAN

**« LA BATAILLE D'ANGHIARI »
DE SIMON COGNOULLE**

Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CXV (2010-2011), p. 351-353

Liège
Grand Curtius
– 2011 –



« LA BATAILLE D'ANGHIARI » DE SIMON COGNOULLE

par

Pierre COLMAN et Berthe LHOIST-COLMAN

L'article que nous avons publié dans le dernier Bulletin (p. 187-211) a eu, pour notre bonheur, un lecteur attentif autant qu'amical en la personne du D^r Volker Herzner, professeur émérite de l'Université de Landau. Il a reconnu le prototype du groupe central dans le fouillis du bas-relief qui montre Josué arrêtant le soleil lors du combat de Gabaon, un groupe formé de quatre cavaliers qui se livrent une bataille acharnée : c'est *La lutte pour l'étendard* inscrite par Léonard de Vinci dans la peinture murale dont il a reçu mission d'orner l'un des murs de la Salle du Conseil du Palais de la Seigneurie à Florence, *La bataille d'Anghiari*. Il l'a laissée inachevée. Elle a été recouverte dès 1557 par une œuvre de Giorgio Vasari. Le groupe a été reproduit en gravure par Lorenzo Zacchia dès l'année suivante et longtemps plus tard par Gérard Edelinck. Il survit aussi dans des peintures et des dessins, dont celui de Rubens que l'on admire au Louvre (fig. 1 et 2).

La remarque de Volker nous a ouvert les yeux. Le bas-relief dont la « toile » nous avait révélé l'existence et dont nous regrettons de ne connaître ni l'aspect précis, ni l'histoire, ni le lieu de conservation actuel n'est nullement le pendant de celui de Josué. Les deux ne font qu'un. L'expert de la salle de vente responsable du texte mis sur Internet a repéré lui aussi la *Reiterschlacht* ; il n'a pas reconnu Josué dans le cavalier qui, juste à côté, un bâton de commandement dans la main, tend le bras d'impérative manière en direction du soleil, spectaculairement mis en évidence ; il a dès lors mis sur le bas-relief un titre erroné. Quant au faible écart entre les dimensions, c'est par un manque de précision dans le relevé qu'il faut l'expliquer.

Dans le relief de Cognouille, la composition est inversée. Ce n'est pas l'estampe de Zacchia, rarissime, qui a servi de modèle, ni celle d'Edelinck, et moins encore le dessin de Rubens. Ce doit être une gravure ayant pour



Fig. 1 - Partie centrale du bas-relief représentant Josué arrêtant le soleil lors du combat de Gabaon, signé « Simon Cognouille sculpebat » et daté de 1740.
Photo Hugo Maertens, Bruges.

sujet le combat de Gabaon dans laquelle une composition très étendue incorporait les quatre cavaliers de *La lutte pour l'étendard*, éliminant les trois combattants, dont deux continuent à s'empoigner, jetés sous les chevaux par l'illustre Florentin. Reste à la découvrir¹.

¹ Ce n'est pas celle de Gérard Audran d'après Raymond (de) Lafage. Nous réitérons ici nos remerciements à M^{me} Anne-Marie Carrassus, responsable du Musée Raymond Lafage à Lisle-sur-Tarn.



Fig. 2 - *La bataille d'Anghiari*, dessin de Rubens d'après Léonard de Vinci, pierre noire et encre. Paris, Musée du Louvre.
D'après M. JAFFÉ, *Rubens and Italy*, Oxford, 1977, fig. 54.

Le sculpteur liégeois savait-il qu'il naviguait dans le plus glorieux des sillages ? En tout cas, il serait assurément resté muet de stupéfaction s'il avait pu lire dans l'avenir que son relief allait être un jour baptisé *La bataille d'Anghiari*.